

LES ENTRETIENS DE **VOLUBILIS**



TERRITOIRE

**FRU
GAL**



FAIRE MIEUX AVEC MOINS

JEUDI 26, VENDREDI 27 NOVEMBRE 2015
AVIGNON / THÉÂTRE DES HALLES

DIRECTION ALAIN TIMAR

CONFÉRENCES PLÉNIÈRES

Gilles Gallichet

Juriste et urbaniste

Directeur Agence Siam Conseils – Tours

contact@siamconseil.com

15 ans après la promulgation de la LOI SRU. 15 ans après avoir jeté les bases d'un urbanisme rénové.... la France produit elle un urbanisme de qualité ? A l'heure où les communes françaises souffrent du manque de moyens financiers, à l'heure où l'on s'interroge sur notre modèle de développement, Gilles GALLICHET , manager de projet urbain pour le compte des communes, tire le bilan de plus de 70 projets conduits durant le dernier mandat.

Il esquisse, dans son ouvrage intitulé « AMENAGER EN TERRITOIRE PERI URBAIN : pièges et démarche » paru chez l'Harmattan en 2015, les contours d'un nouvel urbanisme péri urbain plus modeste, frugal et convivial.

Mourad Zeroukhi

Président de la société de conseil We&Nôve

Économiste et Chercheur associé au CREM-CNRS –Univ. Rennes 1

contact@weandnove.com

Innovation Frugale : enjeux et perspectives (Résumé)

Qu'est-ce que l'innovation frugale ?

Le concept de l'innovation frugale, dans sa formulation d'origine, décrit la capacité astucieuse des ingénieurs indiens à concevoir des solutions fonctionnelles, abordables, en utilisant moins de ressources. Il s'agit de la capacité à faire plus et mieux avec moins.

L'innovation frugale c'est aussi une approche particulière de l'innovation. Elle se présente comme l'antithèse du système d'innovation occidentale et s'appuie sur une utilisation accrue de ressources et d'énergie pour repousser les limites technologiques afin de concevoir des biens et services toujours plus sophistiqués, destinés à une clientèle aisée. L'innovation frugale est axée sur l'inclusion sociale des populations les plus démunies ; elle vise délibérément la satisfaction des besoins des consommateurs situés en bas de la pyramide (BoP), c'est-à-dire une clientèle pauvre avec un faible pouvoir d'achat.

Des exemples ?

Plusieurs entreprises occidentales pionnières ont déjà commencé à innover autour de ce concept. Citons par exemple le système de paiement par SMS M-PESA, développé par Vodafone en collaboration avec SAFARICOM, sa filiale locale au Kenya. Ce système permet à 15 millions de Kenyans non bancarisés d'envoyer et de recevoir de l'argent via leurs téléphones portables. Un autre exemple est celui de Danone qui a développé un yaourt très riche en vitamines pour lutter contre la malnutrition au Bangladesh. La Logan de Renault est également un bon exemple de produit frugal car il répond à un besoin essentiel (la mobilité) avec un objectif de bas coût et de haute qualité.

Quels enjeux ?

L'innovation frugale est au cœur des mutations actuelles de notre système économique. Elle constitue une source intarissable de solutions - viables, abordables et durables - aux problèmes de pauvreté, d'inégalité et à la raréfaction des ressources dans le monde. Les enjeux sont donc très importants pour les entreprises françaises qui sont appelées à revoir leur modèle d'innovation afin de mieux répondre aux besoins des populations à faible revenus des pays émergents.

Cependant, l'enjeu de l'innovation frugale ne se limite pas uniquement à une réponse économique aux besoins des populations les plus démunies. C'est également un modèle de développement capable d'offrir une alternative aux dérives environnementales de notre système de croissance actuel.

Dans un contexte budgétaire contraint, l'innovation frugale est aussi un levier puissant au service des collectivités territoriales qui leur permet de mieux répondre aux aspirations des citoyens en matière d'emploi, de logement, de mobilité, d'accès à l'eau et à l'énergie sans compromis sur la qualité des services publics.

Questions de la conférence

Quels sont les principaux éléments constitutifs de l'innovation frugale ? Comment ces principes peuvent-ils s'appliquer dans les économies développées ? Quels sont les enjeux pour les entreprises et les collectivités territoriales ? Quels sont les préalables afin de réussir la transition vers l'innovation frugale ?

ATELIER 1 « Frugalité et ruralité »

Alain Guéringer

Chercheur à l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture
(UMR Métafort, IRSTEA)
alain.gueringer@irstea.fr

Portée par des enjeux environnementaux, de cadre de vie, ou d'approvisionnement alimentaire, la question foncière figure parmi les enjeux essentiels du développement territorial. La préservation du foncier agricole occupe aujourd'hui une place centrale dans les débats, mais la problématique de l'accès au foncier, comme le mode de production pratiqué, font également partie des nouveaux enjeux de la gouvernance foncière.

La maîtrise du foncier, de son usage ou de son appropriation, affichée comme l'une des clés du développement renvoie aux droits qui s'exercent sur l'espace - droits de propriété, d'exploitation ou d'usage, droits existants ou revendiqués, anciens ou nouveaux - et en conséquence aux acteurs qui les détiennent. Les dynamiques spatiales s'inscrivent en effet dans le cadre d'un « système foncier local » et résultent du jeu d'acteurs, à l'articulation entre les logiques des acteurs privatifs (propriétaires, exploitants agricoles,...) et les projets des collectivités. Adapter la politique foncière aux nouveaux enjeux de développement, et l'orienter dans le sens d'une gestion plus économe de la ressource suppose de questionner chacune des composantes de ce système foncier local :

- la propriété foncière : répartition de la propriété, régulation du marché foncier, contours du droit de propriété
- les logiques foncières des exploitations agricoles : systèmes de production agricole, et place du foncier dans ces systèmes, politique des structures, etc
- les modalités de l'action foncière : conception de dispositifs s'appuyant sur divers outils fonciers complémentaires, innovation en matière d'action publique foncière

Concernant plus particulièrement le foncier agricole, ce questionnement s'inscrit dans un contexte de relâchement de l'imbrication patrimoine / capital d'exploitation, caractéristique majeure du modèle de l'exploitation familiale. Cette dissociation caractérisait certaines régions depuis plusieurs décennies, mais le phénomène tend à se généraliser : dynamiques croisées d'éclatement de la propriété et de concentration foncière des exploitations, développement des formes « entrepreneuriales » d'exploitations, développement des formes sociétaires de propriété.

Ce changement s'accompagne d'une réappropriation des questions agricoles par la société, via l'alimentation, l'environnement et/ou le foncier, qui se traduit en particulier dans la volonté d'orienter le mode de production agricole, en modifiant les termes de la relation propriété –usage, en y intégrant des préoccupations sociétales (environnementales ; approvisionnement alimentaire ; mode de production, etc.). Cette réappropriation réinterroge les cadres juridiques fonciers et participe au renouvellement du rapport villes –campagnes.

Céline Hayot

Chef de projet espaces naturels et biodiversité / Région PACA
chayot@regionpaca.fr

La Biodiversité, une chance pour nos territoires !

La biodiversité est clairement identifiée comme garante de notre avenir. De notre alimentation à nos loisirs, en passant par nos activités professionnelles, notre santé... elle est présente.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, les enjeux pour sa préservation sont considérables puisque notre territoire est la première région de France continentale en terme de biodiversité. Mais le territoire régional connaît depuis les 30 dernières années d'importantes qui se caractérisent notamment par : (1) une importante réduction des surfaces agricoles au profit des espaces forestiers et des espaces péri-urbains ; (2) une forte urbanisation de la frange littorale qui, du fait d'une situation de saturation, tend depuis une décennie à se reporter sur l'arrière-pays ; (3) une économie centrée sur le tourisme saisonnier balnéaire et de montagne, à l'origine d'importantes infrastructures de déplacement, d'accueil, hébergement et d'activités de loisirs ; (4) une prise de conscience progressive par les décideurs locaux et le grand public de l'importance des questions environnementales.

Aujourd'hui, aménager son territoire revient à anticiper l'avenir et organiser son développement sans l'impacter. Ce sont les décisions d'aujourd'hui qui dessinent le territoire de demain.

Deux documents viennent en appui aux politiques publiques environnementales :

- La Stratégie globale pour la biodiversité en Provence-Alpes-Côte d'Azur, dont l'ambition est de « refonder la relation Homme-Nature pour faire émerger un nouveau modèle de développement, dans lequel la biodiversité soit mieux connue, préservée et valorisée »,
- Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique de Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui définit la Trame verte et bleue à l'échelle régionale et qui est opposable aux documents d'urbanisme et aux projets d'infrastructures linéaires d'Etat et des collectivités, selon le niveau de prise en compte.

Fabien Liagre

Responsable recherche et développement / Agroof scop
liagre@agroof.net

Associant arbres et cultures sur une même parcelle, l'agroforesterie remonte à l'Antiquité. Certains systèmes traditionnels de ce type sont encore bien visibles comme en Normandie (pré-verger) ou dans le Dauphiné (noyeraies et cultures intercalaires). Des chercheurs et agriculteurs pionniers ont élaboré des systèmes « modernisés », plus adaptés au contexte actuel de l'agriculture. Aujourd'hui, on associe tout type d'arbres, fruitiers ou forestiers, selon le projet de l'exploitant et les contraintes de production. Les arbres sont alignés et la densité varie entre 30 et 200 arbres par ha, selon la production associée et la stratégie de l'exploitant. Les premières expérimentations en France remontent à la fin des années 80. Elles visaient surtout à produire des arbres à plus faible densité : l'agriculture était là essentiellement pour entretenir l'espace. Mais faire de l'agroforesterie c'est aussi une manière de produire autrement où l'arbre retrouve ses fonctions agroéconomiques dans le système de production. Et pour un grand nombre d'agriculteurs, le défi est de produire suffisamment avec le moins de charges possibles, dans un système adapté au changement climatique. Produire avec moins d'intrants, moins de consommation en eau, moins sensible aux variations climatiques, tout en dégagant une marge plus intéressante, c'est l'objectif d'une agroforesterie agroécologique.

Parmi les projets de recherche, le projet Arbratatouille réunit agriculteurs maraichers, chercheurs de l'INRA et Agroof pour produire des légumes de qualité, en ayant moins recours aux engrais et pesticides (y compris biologiques) et en consommant moins d'eau. Les peuplements d'arbres sont adaptés à ces objectifs, par des élagages/émondages adaptées produisant du paillis de bois, et toutes les composantes du climat sont mesurées. Les protocoles sont décidés ensemble, avec les agriculteurs, et plusieurs variétés sont testées pour des légumes fruits, feuilles ou racines. Les résultats de cette recherche participative sont surprenants et appellent à imaginer de nouvelles solutions, notamment en terme de sélection variétale.

Atelier 2 : « Frugalité et économie de moyens »

Cyrille Genre-Grandpierre

C. Genre-Grandpierre, UMR ESPACE Université d'Avignon
cyrille.genre-grandpierre@univ-avignon.fr

Vitesse – appropriation de l'espace et frugalité

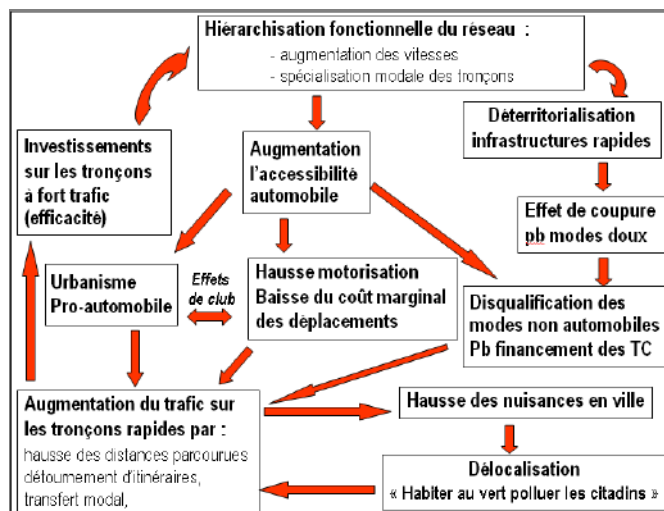
Nous commençons par montrer comment l'augmentation continue de la vitesse des déplacements depuis 40 ans (essentiellement en automobile) a profondément bouleversée notre façon de nous approprier le territoire en offrant un univers de choix très élargi, qu'il concerne les lieux d'habitation, de travail, de commerce ou les sociabilités

Puis nous illustrons les externalités négatives de ce mode d'appropriation de l'espace basé sur la vitesse (étalement urbain, dépendance à l'automobile et son cortège de nuisances).

Nous expliquons enfin dans quelle mesure la baisse des vitesses de déplacement apparait comme une condition nécessaire pour l'émergence de territoires plus frugaux, mais aussi qu'elle ne peut qu'aller de pair avec des changements comportementaux importants tel que le renoncement pour la « préférence pour la diversité ».

Cette présentation aborde donc la frugalité d'un point de vue spatial en lien avec la question de la mobilité.

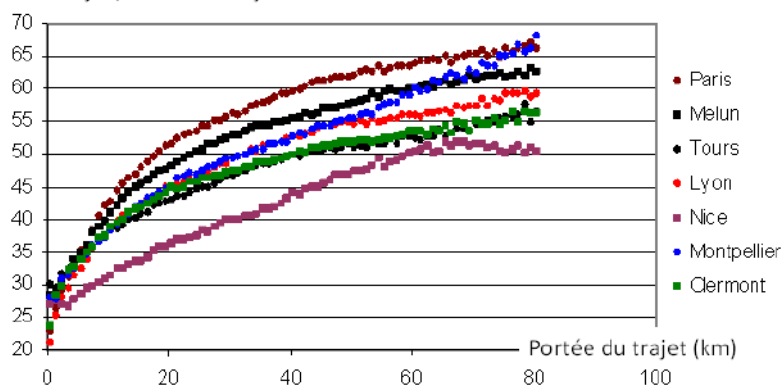
Figure 1 : le cercle de la dépendance automobile



©C. Genre-Grandpierre – UMR ESPACE Université d'Avignon

Figure 2 : Plus on va loin plus les déplacements automobiles sont efficaces

Efficacité automobile (km/h) =
Portée du trajet / durée du trajet



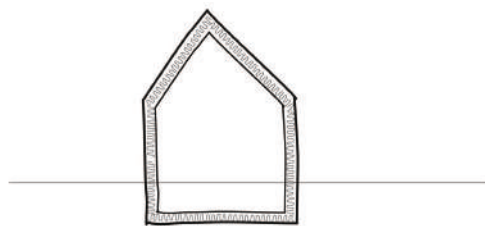
©C. Genre-Grandpierre – UMR ESPACE Université d'Avignon

Marie Ange Jambu

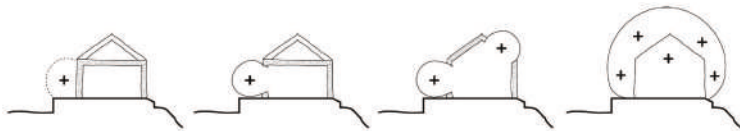
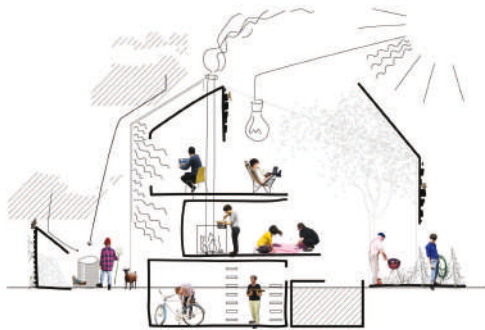
Architecte Enseignante Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris Belleville
Assistante de recherche IPRAUS – Équipe FRUGAL
majambu@openends.fr

Frugalité et Adaptation Climatique

Peut-on postuler que l'augmentation de l'interface entre les secteurs résidentiels et les espaces de nature pourrait permettre de construire de nouveaux rapports entre l'homme et son milieu, de profiter au maximum des apports bénéfiques de la nature et du climat ? Peut-on considérer que l'urbanisation dispersée et la fragmentation du sol peuvent être appréhendées comme un atout pour le développement durable et ainsi remettre en question le principe de l'urbanisation compacte, prôné aujourd'hui pour l'aménagement des villes et proclamé garant d'une lutte contre le réchauffement climatique ?



Ceci n'est pas une maison.

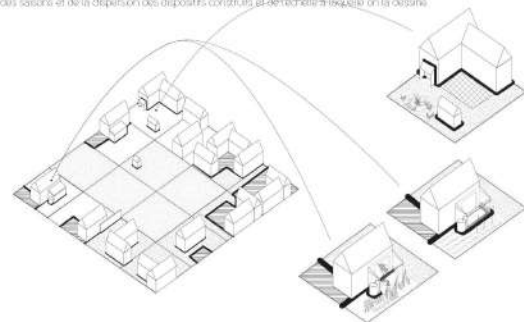
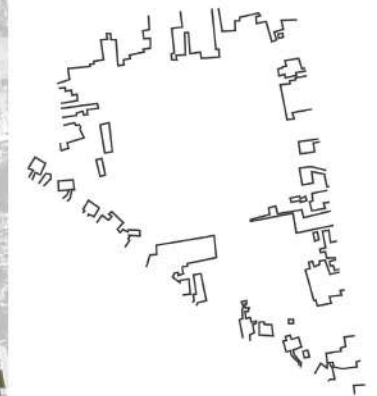


Changement de paradigme. Exploration d'alternatives architecturales au lisse et au clos-couvert en posant la question de la conception d'un bâti en contact avec son milieu. La maison se dilate sur la parcelle pour intégrer la complexité des relations entre l'intérieur et l'extérieur. Ses parois s'épaississent et leur texture devient hétérogène et rugueuse par hybridation avec leur environnement.

FRUGAL



La ligne brisée. Que ce soit à l'échelle du territoire, à celle de l'îlot ou de la parcelle, l'exise des interfaces entre la parcelle bâtie et la parcelle végétale, ou la maison et le jardin. Cette ligne de démarcation entre l'intérieur et l'extérieur est difficile à appréhender car elle est fluctuante et discontinue. Elle lue au gré des saisons et de la dispersion des dispositifs construits et de l'architecture végétale on la désigne.



Parcelle

Parcelles bâties

Ligne brisée

Parcelles bâties

Ligne brisée

Parcelles bâties

Ligne brisée

Parcelles bâties

Ligne brisée

Parcelles bâties

Ligne brisée

Parcelles bâties

Ligne brisée

Parcelles bâties

Ligne brisée

Parcelles bâties

Ligne brisée

Parcelles bâties

Ligne brisée

Parcelles bâties

Ligne brisée

Parcelles bâties

Ligne brisée

Parcelles bâties

Ligne brisée

Parcelles bâties

Ligne brisée

Parcelles bâties

Ligne brisée

Calleja Grégoire

Atelier 3 « Frugalité et urbanité »

Association Touraterre

Habitat durable - Avignon

touraterre@gmail.com

Jean-Marc Hugyen

Enseignant à l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille,
Coordinateur du département de master H21 « Habiter le monde, penser la décroissance au 21^e siècle »
jmh@matieras.eu

Ville compacte, complexe et conviviale

La frugalité n'est pas la misère, c'est consommer moins et être plus heureux. Dès lors, comment la ville – telle qu'elle est, sans table rase ni création *ex nihilo* de type « écoquartier » – peut-elle devenir aimable et conduire à l'auto-frugalité ?

- La *ville compacte* n'est pas nécessairement la ville dense mais celle où prévaut la règle des « dix minutes à pied », donc une « ville formée de villages » (Alberto Magnaghi, *Le projet local*, Mardaga, Liège, 2003 [2000], p. 83).
- La *ville complexe* installe la différence comme règle principale : anti-fonctionnaliste, elle mélange les programmes (production artisanale, commerces, habitat, bâtiments publics, loisirs et culture...), elle décroïsonne les classes sociales et favorise le vivre ensemble par un apprentissage de la démocratie, elle réconcilie les usagers avec la « nature ».
- La *ville conviviale*, conséquence ou cause de la ville compacte et complexe, est constituée non plus d'« espaces publics » mais d'« espaces communs » : à l'égard de biens communs plutôt que de biens publics, chacun[e] se sent responsable de ce qu'il[elle] est libre de s'approprier.

Liina Metsaots (Association Bellastock)

Architecture expérimentale / Région parisienne
contact@bellastock.com / liina.metsaots@gmail.com

Retrouver un sol vivant: le jardin de Actlab

Le jardin de Actlab est un espace d'expérimentation paysager sur un lieu en mutation, le chantier du futur Ecoquartier Fluvial de L'Île-Saint-Denis (93). On y teste des techniques de réemploi de matériaux, de permaculture, d'agriculture urbaine ou encore de phytoremédiation. Mais selon nous, le plus grand défi du projet est d'y retrouver un sol fertile. Actuellement, le sol de notre jardin est appauvri par des années d'activité industrielle: problématique très courante dans l'urbanisme actuelle. Nos solutions pour remédier à cela, sont: le Bois Raméal Fragmenté - un véritable "or noir" selon nous, les déchets verts, le compost, les engrais verts et la plantation en technique de "lasagne".

